

confrères, « le fait est la matière, le raisonnement est l'outil ». Le pragmatiste travaille une bonne matière avec un bon outil. Jugeant d'après les faits, il ne se perd jamais dans la métaphysique transcendante des théoriciens, et le résultat pratique lui donne raison.

Messieurs, entre ces deux tendances d'esprit si différentes, entre le rationalisme et le pragmatisme, où est la vérité? Des deux méthodes, quelle est celle la plus capable d'assurer le progrès de la médecine? Si le pragmatisme est moins brillant que le rationalisme, il est aussi moins dangereux, et c'est lui qui a toujours le dernier mot.

Leucémie et lithiase rénale

Résumé de quelques travaux récents sur la dyscrasie urique

Y a-t-il un rapport réel entre la leucémie et la lithiase rénale? Certaines observations récentes de leucémiques, chez lesquels ont vu survenir de la gravelle urique et des coliques néphrétiques, tendraient à le faire croire. Mais ces cas sont, en somme, exceptionnels : nombre de leucémiques sont exempts de toute lithiase et peut-être n'y a-t-il dans les cas considérés que des rencontres fortuites.

Quoi qu'il en soit, cependant, si l'on considère que l'acide urique se rencontre dans le sang des leucémiques et, de plus, que nombre de ces malades ont des urines renfermant une proportion exagérée de cet acide — à l'état d'urates solubles, il est vrai — il y a lieu de préciser pourquoi, chez certains leucémiques, l'acide urique précipite sous forme de sable et de calculs et détermine le syndrome de la colique néphrétique.

A cet effet, il convient de rechercher l'origine de l'acide urique chez ces malades.